

Hôpital. Le comité de soutien est sur les rails

Un comité de soutien pour sauver l'hôpital de Carhaix, tous sont partants. Reste maintenant à s'accorder sur sa forme et sa composition.



Parmi l'assistance présente mardi à la réunion, nombreux sont salariés de l'hôpital. Tous s'accordent sur l'urgence d'agir.

« Le contexte national est clair, on parle d'orientation gérontologique pour les petits hôpitaux de proximité, ce qui implique leur restructuration et la fermeture de services », rappelait en ouverture de réunion Christine Corvellec, pour la CGT. « À Carhaix, on a besoin de maintenir les activités de médecine, chirurgie et obstétrique, sinon on devra faire face à un vrai risque sanitaire ». L'hôpital en danger, cela fait quelques mois que la crainte s'amplifie. Après un déficit de un million d'euros en 2007, l'ARH demande un retour à l'équilibre financier pour 2008, avec « des mesures pour fin mars », selon

Christian Troadec, président du conseil d'administration de l'hôpital. Concrètement, deux services seraient menacés de réorientation ou de suppression, la chirurgie, et surtout la maternité.

La protection de La Région ?

Christian Troadec propose de rencontrer Jean-Yves Le Drian, pour exiger la haute protection de la Région Bretagne pour l'hôpital. Le maire de Carhaix lui a envoyé un courrier en ce sens le 23 janvier dernier.

Un soutien qui laisse sceptique Yves Jardin, vice-président de la coordination nationale des comités

de défense des maternités et hôpitaux de proximité.

« Jean-Yves Le Drian était le président du conseil d'administration de l'hôpital de Lorient, rappelle-t-il. En 1999, l'hôpital d'Hennebont a fusionné avec celui de Lorient. Rapidement, Lorient a récupéré la chirurgie, les urgences, la maternité... Et aujourd'hui, il ne reste plus que la gériatrie à Hennebont ».

Pour tous ces acteurs, un comité de soutien est essentiel pour se défendre. Reste à s'accorder sur sa composition. « Il faut un rassemblement le plus large possible », affirme Pierrick Raoul, pour la CGT. Anne-Marie Lucas,

pour la CFTD, prône l'union de « toutes les forces représentatives politiques et syndicales du territoire. Mais son animation devrait être avant tout confiée à la population, aux usagers ».

Lundi soir, une trentaine de personnes, très majoritairement des salariés de l'hôpital, se sont dites intéressées pour participer à ce futur comité. Mais sa composition et sa mission ne seront définies que lors d'une nouvelle réunion, la semaine prochaine.

> Prochaine réunion

Jeudi 7 février, à 20h salle Justice-de-Paix à la mairie de Carhaix.

Paroles. « Notre atout, la centralité »

Une cinquantaine de personnes a pris part à la réunion. Voici un extrait des diverses prises de paroles.

Docteur Roudaut. « Je suis à Carhaix depuis 27 ans. Tous les deux, trois ans, il y avait des rumeurs de fermeture.

Quand on a obtenu la construction d'un nouvel hôpital, on s'est dit qu'on était sauvés. Mais la tarification à l'activité a changé la donne... Le premier service visé est la maternité. C'est le symbole de la vie, on ne peut pas accepter sa fermeture ».

« La gériatrie est un enjeu majeur, elle mérite d'être développée sur Carhaix. Ce serait un atout, car elle englobe toutes les pathologies des personnes âgées; cela n'a rien à voir avec une maison de retraite ».

Docteur Coadic. « Le problème de l'hôpital, c'est son man-

que d'attractivité pour les praticiens. (...) »

Son seul atout, c'est sa centralité, car Carhaix peut servir de soupape aux hôpitaux de Brest, Quimper ou Guingamp quand ils sont saturés. C'est là-dessus qu'il faut se battre ».

Une usagère. « J'ai accouché mes trois enfants à la maternité de Carhaix, où l'accueil est chaleureux et compétent. Cette maternité est à sa place ».

Gérard Faure (coordination nationale des comités de soutien). « Carhaix a des atouts que nous n'avions pas à Hennebont (lire plus haut) : le soutien du président du conseil d'administration, des médecins généralistes et des syndicats. Sur-

tout, il n'a pas de concurrence immédiate à proximité ».

Anne-Marie Lucas (CFDT). « La meilleure piste de recrutement, ce sont les fédérations, qui permettent de partager des médecins avec d'autres sites. En restant seuls à Carhaix, on ne peut pas recruter ».

Pierrick Raoul (CGT). « Aujourd'hui, sur le territoire de santé, notre établissement de référence est Quimper.

Il faut sans doute le rediscuter, car le Pays de Centre-ouest Bretagne peut mieux correspondre et on pourrait travailler avec Brest, Guingamp ou Saint-Brieuc ».

Propos recueillis par Pierre Chapin